

14 avril 2008

BONS BAISERS DU QUÉBEC

Andréa Lindsay et la fin du Grand 8



Marc Aymon

La tournée du Grand 8 se termine à Saint-Jean-sur-Richelieu. Nous échangeons quelques regards complices et nous parlons de l'aventure avec Andréa Lindsay. Rubrique découverte d'une artiste. Andréa est née à Guelph en Ontario, la province la plus peuplée du Canada, située au centre-est du pays. La majorité des Ontariens sont anglophones et apprennent les premières bases du français à l'école. Comme Andréa a fait son premier voyage en France à 18 ans, elle parle notre langue parfaitement. Quelquefois elle s'inquiète et nous dit avec un petit accent: *«Je suis désolée pour mon français maladroite.»* Tout le monde s'empresse alors de lui dire que son phrasé est parfait, comme on dirait à une jolie petite fille qui vient de voler un bonbon que ce n'est pas grave et qu'elle peut le garder. Elle danse sur les mots comme une ballerine. Elle adore jizzer. Sous l'effet d'une colère, on l'entend dire un *«Oh for fuck's sake!»* et on se rend compte que ses racines sont bien là. A son retour de France, elle a entamé des études de traductions et s'est installé à Montréal où elle réside depuis six ans déjà. Aujourd'hui elle vit de sa musique. Ses chansons sont construites comme de petites cathédrales, avec une architecture de toute beauté. Son premier album *«La bonne étoile»* est sorti en 2006 et elle donnera quelques concerts en Suisse début 2009.

MARC AYMON

www.myspace.com/andrealindsaymusic
ou son site officiel www.andrealindsay.com



Dans les loges de Saint-Jean sur Richelieu, avant le dernier concert du Grand 8. LDD